Eunoos

HISTOIRE DE L'ARMÉNIE

3000 ANS D'HISTOIRE EN 15 MINUTES

Laurent Leylekian
Analyste politique
Président Fondateur d'Eunoos Affaires publiques

3000 ans d’histoire en 15 minutes

1. Un cadre géographique: le haut-plateau arménien
2. Ourartou et l’ethnogenèse du peuple arménien
3. L’Arménie antique entre Grecs et Perses
4. Foi et alphabet : la consolidation d’une identité
5. Les invasions turques – La petite Arménie
6. Des âges sombres à l’Arménie ottomane: une lente renaissance
7. Génocide et soviétisation
8. La 3ème République et la question du Haut-Karabagh (Artsakh)

Un cadre géographique: Le haut plateau arménien

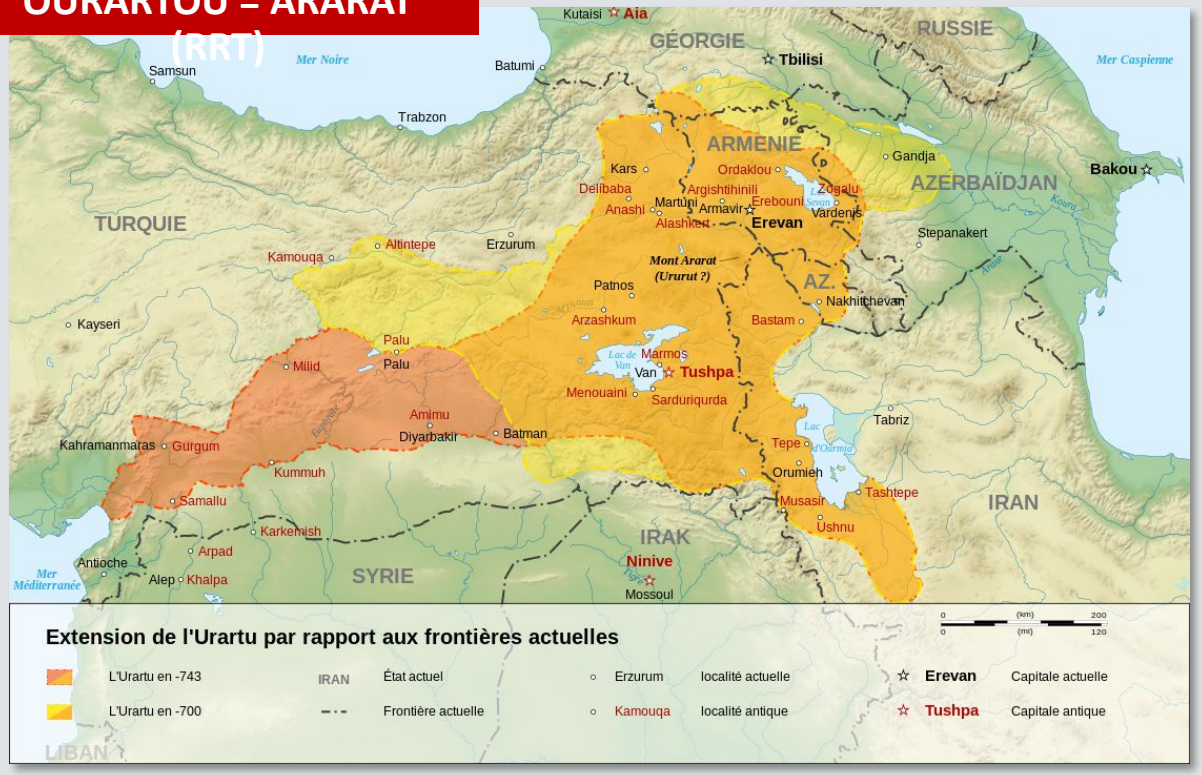
Source: https://twitter.com/vartangrig1970/status/1212654660185661445

Source: http://www.mappery.com/Armenian-Highland-Map

- Un territoire de hautes vallées séparées par des chaînes montagneuses orientées Est-Ouest et déclivant vers l'Ouest
- Des frontières occidentales mal définies
- Pendant 2500 ans, l'histoire de l'Arménie sera une histoire essentiellement continentale et Est-Ouest

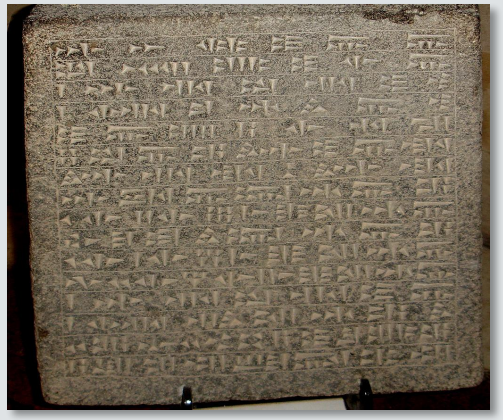
Ourartou et l'ethnogenèse du peuple arménien

OURARTOU = ARARAT (RRT)



- Le royaume hourrite d'Ourartou domine le haut plateau arménien durant la haute antiquité (IXème - VIème s. av. J.-C.). Il lutte contre les empires néo-assyrien et peut-être néo-babylonien.
- Son déclin coïncide avec l'arrivée des Indo-européens (ouest), l'expansion perse (sud-est) et les incursions scythes ou cimmériennes (nord). Les Arméniens apparaissent dans l'histoire vers le VIème s. av. J.-C. comme greffe d'une nouvelle classe dirigeante indo-européenne (thraco-phrygienne) sur un substrat de population ourartéenne.

Casque en bronze de Sarduri II, musée d'histoire de l'Arménie d'Erevan.



Inscription du roi Sarduri II en Urartéen, musée d'Erebouni (Arménie).

L'Arménie antique entre Grecs et Perses

Par Claude Zygiel — Fond dérivé de l'oeuvre en anglais de Cattette avec des détails supplémentaires pris dans le Grosser Atlas zur Weltgeschichte, Westermann, Braunschweig 1985, ISBN 3-14-100919-8 pp. 14 à 23 et dans Colin Renfrew, Archaeology and Language. The Puzzle of Indo-European Origins, Cambridge University Press 1995, ISBN 0-521-38675-6., CC BY-SA 4.0, https://commons.wikimedia.org/w/index.php?curid=121371131

- L'Arménie apparaît dans l'histoire comme une satrapie (préfecture) du royaume perse achéménide.
- Le nom « Arménie », d'origine sémite (« Arminya »), est inscrit pour la première fois sur l'inscription de Behistun.
- La destruction de l'empire de Darius par Alexandre de Grand permet l'avènement de trois premières dynasties nationales arméniennes d'origine parthes mais culturellement influencées par les Grecs.
- La montée en puissance de Rome et ses guerres contre les Parthes puis les Sassanides auront raison de ces premiers royaumes en 451 après J.-C.

L'inscription de Behistun énumère les conquêtes du roi achéménide Darius Ier (-520 à -486). Elle est trilingue (vieux perse, élamite et akkadien) et mentionne pour la première fois l'Arménie (akkadien) ou Ourartou (en vieux perse).

Photographie personnelle de Hara1603, 14 avril 2005 Domaine public https://commons.wikimedia.org/w/index.php?curid=1090932

La Carte de l'Arménie majeure vers 150 après J.C. par © Sémhur / Wikimedia Commons, CC BY-SA 4.0, https://commons.wikimedia.org/w/index.php?curid=3375335

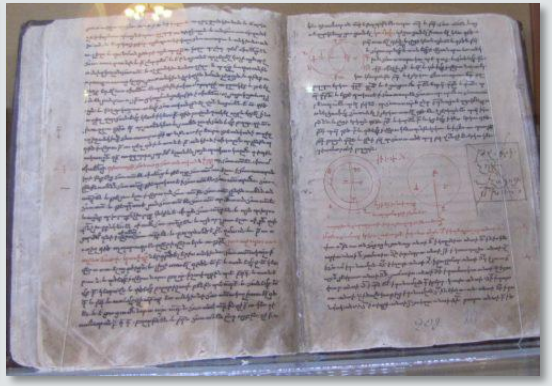
- 420 — Satrapie orontide
- ~ - 320 — Royaume orontide
- - 190 — Royaume artaxiade
- 12 — Royaume arsacide
- 428

Foi et alphabet : la consolidation d'une identité

Par Sémhur, CC BY-SA 3.0, https://commons.wikimedia.org/w/index.php?curid=3284398

- En 301, l'Arménie se convertit au christianisme comme religion d'Etat. C'est **le premier royaume chrétien au monde**.
- Vers 405, sous instruction de l'évêque Sahak le Parthe, un moine lettré Mesrop Machtots créé **l'alphabet arménien**. Le pays se couvre d'églises, de monastères et de croix de pierre (*khatchkars)* tandis que les Saints Traducteurs (*Sourp Tarkmantchats)* traduisent en arménien la Bible, toute la patristique et les classiques de l'Antiquité.
- En 451, les Sassanides veulent convertir par la force les Arméniens au mazdéisme. En dépit de leur victoire militaire à Avaraïr, ils doivent y renoncer.
- En 451, les Arméniens refusent les conclusions du Concile de Chalcédoine à l'instar des six autres Églises orientales. C'est le petit schisme sur la double nature du Christ.
- Après 632, l'expansion fulgurante de l'Islam balaie le vieil empire Sassanide alors que l'Empire romain d'Orient devient byzantin. Dès 638, l'Arménie est conquise par les Arabes.
- Vers l'an 880, deux dynasties – les Bagratides puis les Ardzrouni – parviennent à faire jouer la concurrence entre Bagdad et Byzance pour restaurer des royaumes arméniens.
- Ani, la capitale Bagratide, « ville aux mille églises », est alors l'un des plus grandes villes du monde (~100 000 hab.)

Des Khatchkars à Noratouz (Arménie)
Source: Arantz (Own work) [CC-BY-SA-3.0], via Wikimedia Commons



Géométrie d'Euclide, traduction du VIIe siècle, manuscrit du XIIe siècle. Crédits photo : Charles Viaut https://chartes.hypotheses.org/4602

Les ruines d'Ani aujourd'hui en Turquie à la frontière arménienne
By Ggia - Own work, CC BY-SA 3.0, https://commons.wikimedia.org/w/index.php?curid=15457199

Les invasions turques – La petite Arménie

- A partir de l'an 1000, les premières incursions turques venues de l'Est atteignent l'Arménie
- En 1045, les Byzantins prennent Ani et décapitent le royaume bagratide sur fond de controverse religieuse. C'est une victoire tactique mais une énorme erreure stratégique.
- En 1064, les Turcs seldjoukides prennent à leur tour Ani. Puis en 1071, ils défont le Basileus Romain IV Diogène à Manzikert (Manazgert, Arménie). Les Turcs s'installent durablement dans le pays.
- A partir de 1080, des nobles arméniens en exil et leur suite se voient attribuer par le Basileus des territoires tampons aux limites de l'Empire qui deviendront la « petite Arménie ». Deux dynasties y fondent les Royaumes arméniens de Cilicie (Roupenides puis Héthoumides).
- Ces royaumes arméniens noueront des alliances complexes avec les royaumes latins issus des Croisades, puis avec les Mongols, dans un contexte d'affrontement entre Seldjoukides, Mamelouks et autres dynasties turcomanes.
- Les Mamelouks puis les Mongols de Tamerlan anéantissent le royaume arménien, dernier royaume chrétien de la région en 1375.

Par © Sémhur / Wikimedia Commons, CC BY-SA 4.0, https://commons.wikimedia.org/w/index.php?curid=3381104

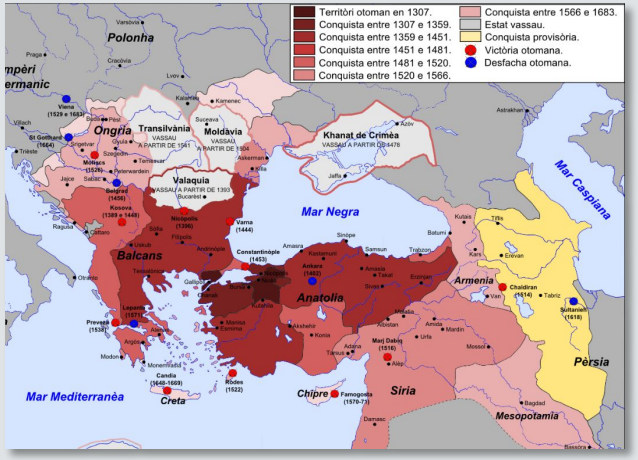
Par Odejea — travail personnel, CC BY-SA 3.0, https://commons.wikimedia.org/w/index.php?curid=4446754

L'Asie mineure en 1025 sous Basile II
par Nécropotame — CC BY-SA 2.5, https://commons.wikimedia.org/w/index.php?curid=1722163

L'Asie Mineure en 1076 sous Michel VII Doukas
Par Spiridon Ion Cepleanu — Travail personnel, CC BY-SA 3.0, https://commons.wikimedia.org/w/index.php?curid=19276686

Des âges sombres à l'Arménie ottomane: une lente renaissance

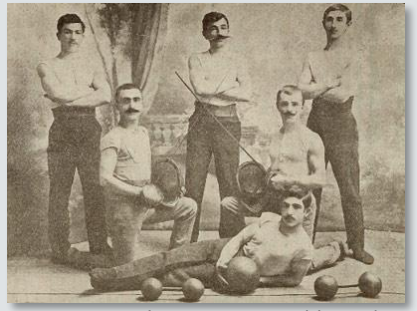
- 15ème - 16ème siècles: l'Arménie est dominée par toute sorte d'émirats et de beylicats turcomans et kurdes, progressivement conquis d'Ouest en Est par les Ottomans. Cette expansion ottomane conduit à la confrontation impériale et religieuse avec la Perse safavide (bataille de Tchaldiran – 1514)
- 16ème - 18ème siècles: des révoltes de turcomans (révoltes des Djelali) contre le pouvoir central ottoman désolent toute l'Asie Mineure (Anatolie et Arménie). L'insécurité contribuent à chasser les autochtones arméniens, notamment ceux de Haute Arménie, vers la capitale et les grandes villes de l'Ouest de l'Empire.
- La structure théocratique de l'Empire interdit les carrières administratives ou militaires aux non-Musulmans dont une minorités monopolisent en conséquence le commerce et la finance méprisés par l'Islam. Ces minorités assurent les contacts avec l'étranger et les innovations occidentales
- A partir du milieu du 19ème siècle, les idées de la Révolution française pénètrent l'Empire ottoman via ses minorités. La modernité est portée par les Arméniens, les Grecs, les Juifs (innovations scientifiques, culturelles et politiques)



By Nicolas Eynaud - Own work, CC BY-SA 3.0, https://commons.wikimedia.org/w/index.php?curid=33590240

- **Au Karabagh au sein de l'Empire perse, les princes arméniens maintiennent un régime de semi-autonomie (khamsa meliks)**. La politique d'expansion russe vers « les mers chaudes » arrache à la Perse toute la « Transcaucasie » (Traité de Golestan 1813 et de Turkmanchaï 1828)
- Après une courte période de libéralisation, les revendications d'égalité sociale portées par les premiers partis politiques arméniens conduisent aux massacres hamidiens (300 000 Arméniens massacrés) par le sultan Abdul Hamid II

La première délégation ottomane aux Jeux olympiques de 1912 est composée de Vahram Papazian et Mgrditch Mgrditchian



Le club athlétique Ardziv (l'aigle) de Trébizonde

Le club de foot de Smyrne (Izmir) en 1910

La fanfare (arménienne) d'Aïntab (Gaziantep) au début du 20ème siècle

La compagnie de théâtre fondée par le metteur en scène arménien Hagop Vartovyan, dit "Güllü Agop"

Génocide et soviétisation

- En 1908, un groupe d'officiers ottomans en exil (Paris, Le Caire, Salonique) se présentant comme progressistes prennent le pouvoir et démettent le Sultan avec le soutien des minorités dont les Arméniens
- Dès 1909, les éléments libéraux de ces « Jeunes-Turcs » sont progressivement marginalisés par un courant autoritaire imprégné de darwinisme social et de théories raciales. La perte des provinces balkaniques (1912) et arabes achèvent de les persuader qu'il faut transformer l'Empire multiethnique et multiconfessionnel en Etat-nation turc: « *exterminer les non-musulmans qui n'ont pas d'Etat hôte (les Arméniens), expulser ceux qui en ont un (les Grecs) et assimiler les autres musulmans (les Kurdes)* ».
- La guerre constitue l'opportunité du Génocide. En 2 ans (1915-1916), les quelques 1 500 000 Arméniens de l'Empire ottoman (Anatolie et Arménie occidentale) sont exterminés.
- Avec la Révolution bolchevique (1917), les soldats russes abandonnent le front. Les Arméniens orientaux parviennent in extremis à stopper l'armée ottomane et son projet génocidaire (Sardarabad, 1918). Ils fondent la première République d'Arménie (1918-1920) dans des conditions de difficultés indescriptibles.
- En dépit du Traité de Sèvres et de la perspective d'adhésion à la Société des Nations, les trois Républiques d'Arménie (avec le Karabagh), d'Azerbaïdjan et de Géorgie sont soviétisées de force par l'arrivée de l'Armée rouge.
- « Plutôt rouges que morts », les Arméniens soviétisés doivent abandonner en plus de l'Arménie occidentale des pans entiers de l'Arménie orientale aux forces kémalistes, continuatrices des Jeunes-Turcs.

Les "trois pachas" Talat, Enver et Djemal considérés comme principaux responsables du génocide des Arméniens. La plupart des complices ont été recyclés par le mouvement kémaliste.

Colonne de femmes et d'enfants arméniens massacrés durant le génocide. Lieu probable: désert de Syrie

L'Arménie du Traité de Sèvres, la Première République (rouge, orange, jaune) et la République actuelle (contour rouge)

La 3ème République et la question du Haut-Karabagh (Artsakh)

- En 1985, Mikhaïl Gorbatchev accède au pouvoir en URSS et lance les politique de Glasnost (transparence) et de Perestroïka (réformes économiques). Des mouvements libertaires ou écologistes surgissent ainsi que des revendications nationales
- En Arménie, le « mouvement Karabagh » demande le rattachement à l'Arménie de cette région autonome qui avait été annexée à l'Azerbaïdjan par Staline. En février 1988 le Soviet régional du Karabagh vote la réunification avec l'Arménie. L'Azerbaïdjan soutenu par les forces soviétiques enclenche des pogroms anti-arméniens (Soumgaït, Bakou, Kirovabad)
- Alors que l'URSS se disloque, la situation tourne à la guerre ouverte entre l'Arménie et l'Artsakh d'une part, l'Azerbaïdjan d'autre part (1991-1994). La victoire arménienne de 1994 aboutit à une République autodéterminée d'Artsakh non reconnue par la communauté internationale
- La situation géopolitique reste plus ou moins gelée jusqu'en 2018. L'Arménie et l'Artsakh se démocratisent tandis que la dictature se renforce en Azerbaïdjan qui bénéficie par ailleurs d'une rente pétrolière et gazière.
- Septembre 2020: Le déséquilibre militaire croissant, l'arrivée au pouvoir de Nikol Pachinian et le retournement d'alliance russe qu'il induit conduit l'Azerbaïdjan a attaquer le Karabagh. C'est une défaite cuisante pour les Arméniens. Le Karabagh perd les 2/3 de son territoire, l'Azerbaïdjan commet de nombreux crimes de guerre et l'épuration ethnique est enclenchée
- Décembre 2022: face à un pouvoir arménien très affaibli et sans soutien, l'Azerbaïdjan met le Karabagh sous blocus et menace d'envahir l'Arménie proprement dit dont il occupe déjà des portions de territoires.

Territoires conquis par l'Azerbaïdjan en 2020 ("guerre des 44 jours")

Territoires cédés à l'Azerbaïdjan en novembre 2020

Territoire de la République d'Artsakh après la signature de la déclaration de cessez-le-feu du 9 novembre 2020

Couloir de Latchine, maintenant sous contrôle des troupes russes de maintien de la paix depuis la déclaration de cessez-le-feu du 9 novembre 2020